

Anto Gavric
Grzegorz W. Sienkiewicz
(éds)

Etat et bien commun

Perspectives historiques
et enjeux éthico-politiques

Colloque en hommage
à Roger Berthouzoz

Peter Lang

Préface de Nicolas Michel,
Conseiller Juridique de l'ONU,
New York

Postface de Ruedi Imbach,
Paris-IV, Sorbonne

Anto Gavric
Grzegorz W. Sienkiewicz
(éds)

Etat et bien commun

**Perspectives historiques
et enjeux éthico-politiques**

**Colloque en hommage
à Roger Berthouzoz**

Peter Lang

**Préface de Nicolas Michel,
Conseiller Juridique de l'ONU,
New York**

**Postface de Ruedi Imbach,
Paris-IV, Sorbonne**



A l'occasion du récent colloque *Etat et bien commun*, des philosophes, des historiens, des économistes, des juristes, des politiciens, des scientifiques et des théologiens, se sont rencontrés pour faire connaître le trésor de la réflexion intellectuelle de Roger Berthouzoz. Le sujet du Bien commun fut abordé de manière pluridimensionnelle: par l'approche historique relevant l'importance du thème dans l'enseignement à l'Université de Fribourg dès sa fondation en 1889; par des thématiques philosophiques telles que les notions de libéralisme, de bien commun en philosophie politique et en philosophie du droit et cultivées également dans la tradition dominicaine et la modernité. Furent également exposés les enjeux économiques et éthiques du monde contemporain, sans oublier la présentation de la problématique du bien commun dans l'enseignement du Magistère de l'Eglise catholique. La nature et la profondeur de l'engagement du politique dans le dialogue social, et la question de l'Etat et du Bien commun furent amplement discutées.

L'approche interdisciplinaire a également conduit à constater qu'aucune discipline universitaire ne peut se priver d'une réflexion approfondie sur ce sujet, même si les objectifs de chacune ont une autre finalité immédiate. D'où par exemple la confrontation avec les médecins sur les conséquences des recherches sur les cellules souches embryonnaires.

C'est dans ce contexte de pluridisciplinarité qu'on a vu resurgir des questions éthiques, juridiques, économiques et surtout épistémologiques relatives à la recherche scientifique. Il en est résulté une meilleure compréhension des divers champs de recherches ainsi mis en jeu.

Un exemple d'autorité

Le présent ouvrage est publié en l'honneur du professeur Berthouzoz. Ceux qui ont accepté d'y contribuer ont voulu lui rendre hommage comme collègue, ami ou disciple.

Les diverses contributions à ces *Mélanges* sont donc celles de professeurs et d'amis venus de différentes disciplines, et soucieux de lui exprimer leur gratitude pour ce qu'il a donné à l'essor de l'éthique théologique et à l'Université.

En intitulant cet ouvrage *Etat et bien commun* – c’est aussi le titre qu’avaient retenu les organisateurs du colloque – nous avons voulu, avant tout, présenter une analyse de la responsabilité du philosophe, de l’éthicien, de l’économiste, du juriste et du scientifique confrontés d’une part aux exigences de l’autorité intellectuelle et d’autre part à celle de l’engagement sur le terrain de l’action. C’est ainsi que cet hommage rassemble des textes où se mêle cette double exigence de pensée et d’action.

Cependant, les réflexions qui sont ici proposées, portant sur le bien commun, la société et l’Etat, n’ont fait que poser des jalons au milieu d’un champ d’études encore en friche, tout en acceptant la confrontation avec les problèmes de notre temps: la construction d’une Europe nouvelle et d’une civilisation mondiale fondées sur une éthique des valeurs économiques et sociales où les intérêts supracommunautaires ne devraient pas condamner les principes essentiels du personnalisme chrétien, aujourd’hui mis à mal par de nouveaux conflits entre les centralisations étatiques et l’autonomie des personnes².

Ce volume est le fruit d’un débat diversement porté par le souci de voir émerger une société civile dans laquelle chacun se sente responsable d’un bien commun compris comme «l’ensemble de conditions sociales qui permettent, tant aux groupes qu’à chacun de leurs membres, d’atteindre leur perfection d’une façon plus totale et aisée» (*Gaudium et Spes*, 26).

2 Cf. «La fonction de la commune, dans la nouvelle Europe» (Allocution aux participants du III^e Congrès de la section italienne du Conseil des communes d’Europe du 6 décembre 1957), *Relations humaines et société contemporaine*, A. Savignat, H. Th. Conus, O.P. (pour la version française) et A. F. Utz, O.P. et J. F. Groner, O.P. (pour la version allemande), tome III, Fribourg/Paris: Ed. St-Paul, 1963, pp. 3672-3673.